

les plus forts et les plus jeunes, sont ainsi cyniquement triés, et alors l'officier-interprète, cruellement, brutalement :
"Ceux qu'on vient de nommer, crie-t-il, partiront ce soir même à pied pour Naplouse."

* * *

Et il fait nuit et il pleut ! Jamais je n'oublierai cette scène. Ces officiers turcs éclairés par la pâle clarté de la bougie, ce groupe de partants, prêtres, frères, dans la demi-obscurité du corridor, portant à la main leur valise, un sac sur le dos, une couverture pliée sur l'épaule ; l'autre groupe réservé, les vieux, les malades, les faibles, d'autres encore, car tous les Pères Blancs, nous ne savons pourquoi, sont désignés pour rester jusqu'à nouvel ordre.

Le Père Athanase, Supérieur des religieux Assomptionnistes de Notre-Dame de France, élève la voix : "Je proteste, dit-il. Parmi mes quinze religieux qui doivent partir ce soir, il y a deux jeunes poitrinaires. Le médecin leur défend même de se promener. Un voyage à pied les tuerait après une heure. Je m'oppose à ce départ."

Les médecins consentent à renouveler l'examen, et concluent à la valeur de la protestation : les deux malades ne partiront pas ce soir.

Le Père Athanase insiste : "Je suis autorisé à ne pas partir ce soir, mais je demande à ne pas être séparé de mes jeunes religieux et à les accompagner à pied s'il le faut cette nuit." Et froidement : "Vous pourriez partir en voiture demain, lui réplique l'officier ; mais vous êtes auto-